

Evaluation de l'attractivité d'une balle de luzerne et de son efficacité pour prévenir et interrompre des épisodes de caudophagie en post-sevrage

Alexandre Poissonnet (1), Didier Coulmier (2), Valérie Courboulay (1)

(1) IFIP – Institut du porc, Domaine de la Motte au Vicomte, BP 35104, 35651, Le Rheu, France

(2) DESIALIS – Mont Bernard, –51000 Châlons en Champagne, France

alexandre.poissonnet@ifip.asso.fr

Evaluation of the attractiveness of a lucerne ball and its effectiveness in preventing or interrupting post-weaning tail-biting episodes

An experiment was conducted to assess the attractiveness of a high-density dehydrated lucerne ball weighing 20 kg (referred to as BL) and its effectiveness in preventing or interrupting episodes of tail biting. The experiment took place in two post-weaning batches, each consisting of 16 pens with 10 pigs each. The experiment followed a 2 × 2 factorial design based on the type of enrichment (BL (treatment CL) or a suboptimal object commonly used on farms (a chew disc made from compressed organic material, treatment CS)) and the length of the tail (full (QE) or docked (QC)). To test the effectiveness of BL in interrupting a tail-biting episode, an intervention was added to the CS treatment if tail biting occurred: the addition of enrichment in the form of either BL or a natural material rope. An analysis of variance showed no significant difference in zootechnical performance between the CL and CS treatments. BL was significantly more attractive than the discs and chains provided. Of the nine episodes of tail-biting, eight occurred in the CS treatment and only one in the CL treatment. BL were added to four CS boxes to interrupt episodes of tail-biting. These episodes stopped systematically whereas with a string, there was a 75% success. BL appears to be an interesting enrichment material for preventing and interrupting tail-biting episodes, and further experiments should be conducted to validate this hypothesis.

INTRODUCTION

La caudophagie est un phénomène récurrent en élevage de porcs, dont un des facteurs de risque est un défaut d'enrichissement dans les cases (Veit *et al.*, 2016). Les matériaux les plus attractifs et les plus efficaces pour prévenir ou freiner les morsures sont par exemple les fourrages ou la paille, distribués en quantité importante (Veit *et al.*, 2016), mais des problèmes d'évacuation des lisiers rendent leur utilisation difficile en élevage sur caillebotis (Courboulay, 2006). La solution testée dans cette étude vise à apporter de la luzerne déshydratée, sous forme compressée dans un râtelier, pour limiter les pertes directes à travers les caillebotis et interrompre des épisodes de caudophagie en post-sevrage.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. Dispositif expérimental

Deux bandes de 160 porcs ont été suivies en post-sevrage à la station expérimentale de l'IFIP. Pour chaque bande, les animaux ont été sevrés à 28 jours et logés dans deux salles de 16 cases de 10 porcs en constituant quatre blocs de quatre cases de sex-ratio et de poids homogènes, en limitant le nombre de portées d'origine. Le dispositif expérimental est un dispositif croisé à deux facteurs de risque d'apparition de morsures en élevage qui est reproduit de façon identique sur les deux bandes.

Le premier facteur est la nature de l'enrichissement de la case, selon deux modalités : (i) une balle de luzerne déshydratée de 20 kg (Luzapeak®), case CL ; (ii) un disque à mordiller en matière organique compressée, case CS. Le second facteur est la longueur de la queue : la moitié des cases étaient composées d'animaux à queue entière (QE), l'autre avait des animaux à queue coupée (QC). Dans chaque case était également disposée une chaîne.

Pour évaluer l'efficacité de la balle de luzerne à interrompre un épisode de caudophagie, un protocole d'intervention a été défini. En cas de caudophagie dans une case CS, une corde en matière naturelle (objet utilisé en élevage) ou une balle de luzerne était ajoutée, alternativement dans les cases concernées par l'apparition des morsures. Si les signes de morsures de queues ne diminuaient pas après 24 heures, le 1er objet ajouté était remplacé par l'autre possibilité. Si l'épisode de caudophagie persistait 24h après l'ajout du 2^e objet, du répulsif et des soins étaient appliqués aux animaux de la case. En cas de caudophagie dans une case CL, seulement une corde était ajoutée dans la case.

Afin d'augmenter la prévalence d'apparition d'épisode de caudophagie, un stress alimentaire a été appliqué à la 5^e semaine de la bande 2. Celui-ci consistait à mettre à jeun les animaux de 17h à 8h le lendemain matin. Si du cannibalisme apparaissait dans une case, le stress alimentaire n'était pas reconduit sur cette case.